

Vision pour un projet divin



*Comment les idées inspirées par Dieu
deviennent RÉALITÉ*

Stephen P. FINN et Trey DUNHAM

**Cet extrait vous est offert par
les Editions Vida**

**en partenariat avec
Un Miracle Chaque Jour**

**Pour commander le livre rendez-vous sur
www.vida-editions.com**



Stephen P. FINN
et Trey DUNHAM

Vision pour un projet divin

*Comment les idées inspirées par Dieu
deviennent réalité*

Vida

« Efforce-toi de te présenter à Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a pas à rougir, qui dispense avec droiture la parole de vérité. »

— 2Timothée 2:15

Remerciements

Dans toutes les Écritures, Dieu a utilisé des personnes pour en façonner d'autres. Il en a été de même pour moi. Je veux remercier mon père, Russell Finn, qui durant la maladie et jusqu'au jour de sa mort, m'a montré comment rester centré sur Christ. Il a planté une semence dans ma vie. Je remercie aussi ma mère, Joyce, pour ses prières et ses encouragements à toujours rechercher Christ. Mon épouse, Dawn, mon aide dévouée, ma conseillère, ma partenaire de prière et ma co-équipière.

Je remercie toutes les personnes qui ont contribué à faire de moi celui que je suis aujourd'hui. À certaines périodes de ma vie, Dieu s'est servi de vous pour m'affiner, m'encourager et me repositionner. Sans vous, le ministère de Chestnut Mountain Ranch ne serait pas ce qu'il est.

Je remercie aussi les organisations qui ont joué un rôle essentiel dans ce parcours. Mes collègues de la police du district de Gwinnett à Atlanta, en Géorgie. Eddie Staub et l'équipe d'*Eagle Ranch Children's Home*. L'équipe de ministère de l'église *12Stone* pour avoir investi votre temps et vos ressources dans ma vie et dans l'œuvre de *Chestnut Mountain Ranch*. Brody Holloway et l'équipe du ministère de *Snowbird Wilderness Outfitters* en Caroline du Nord.

Par-dessus tout, je remercie Dieu qui m'a donné la vie, qui m'a soutenu durant toutes ces années et qui a toujours été mon unique soutien. Grâce soient rendues à Dieu !

Steve Finn

Morgantown, Virginie Occidentale, 2016

Introduction

Par-dessous une mèche rebelle de cheveux roux, elle me dévisageait, mais son regard n'avait rien de provocateur. C'était le regard d'une personne en pleine réflexion. De l'autre côté de la table de cuisine encombrée, je répétais : « Tu as un choix à faire, et c'est une question de vie ou de mort ».

Sa mère était assise à côté d'elle. Même chevelure rousse flamboyante, quoique parsemée de mèches grises. Toutes deux semblaient fatiguées, éteintes. La jeune fille pouvait avoir seize ans. Elle s'affaissa un peu plus sur sa chaise tout en continuant de me fixer sous sa frange. Elle ne dit mot.

À cette époque, je faisais partie de la police du district de Gwinnett dans l'agglomération d'Atlanta et nous enquêtions sur un vol à main armée. Ce quartier était réputé pour ses gangs, et les actes de violence n'y étaient pas rares.

Je soutins son regard, me demandant ce à quoi elle pensait et ce qu'elle avait expérimenté en grandissant dans un environnement aussi implacable. Elle paraissait plus vieille que son âge. Ses yeux trahissaient qu'elle avait été confrontée à plus de violences de rue que la plupart d'entre nous n'en connaissons jamais. Elle avait été victime de coups durs et avait de mauvaises fréquentations. C'était évident.

« Je sais que tu es au courant de ce qu'il s'est passé durant ce cambriolage, dis-je doucement. Tu sais quelque chose et tu te demandes si tu dois me le dire ou te taire. »

Je fis une pause pour que mes paroles produisent leur effet. Je voulais qu'elle sache que j'étais au fait de ses pensées. J'espérais que cela lui permettrait de baisser la garde. Elle ne bougeait pas et ne réagissait pas ; si ce n'était de baisser les yeux sur la table. Quinze secondes, trente secondes s'écoulèrent dans le silence – sa mère et moi attendions sa réponse.

Finalement, au bout de deux minutes, sa mère objecta :

« Elle a eu de mauvaises fréquentations. Elle a traîné avec des gangsters. Je ne sais vraiment pas quoi faire, mais je me fais du souci pour elle. »

J'acquiesçai discrètement, les yeux rivés sur elle. Ses cheveux roux flamboyaient sous l'éclairage fluorescent dont le grésillement remplissait la pièce. Je tapotai mon carnet de notes avec mon stylo, espérant qu'elle me donne une information : un nom, une adresse, un numéro de téléphone. Au lieu de cela, elle continuait de fixer la table avec un regard qui disait : « Je ne sais pas quoi faire. »

Ses lèvres tremblèrent imperceptiblement, mais elle ne leva pas les yeux.

« Tu peux prendre la bonne décision maintenant. Tu peux me dire ce qui s'est passé. J'ai seulement peur que si tu persévères dans cette voie, en faisant de mauvais choix, ta destination finale ne soit la mort ou la prison. Et je ne veux ni l'un ni l'autre pour toi. »

Elle inspira longuement, puis expira doucement – toujours sans mot dire. Elle ferma les yeux, les paupières serrées pendant deux secondes, puis les rouvrit lentement et fixa de nouveau la table. J'attendais, espérant qu'elle sorte de son mutisme. Il n'en fut rien ; quelque chose en elle l'en empêchait. Le grésillement de l'éclairage semblait s'amplifier. Aucun de nous ne bougea pendant un long moment. À l'extérieur, une voiture passa, hurlant de la musique à tue-tête.

« Eh bien, voici ma carte, lui dis-je finalement, au bout de dix minutes de silence. Si tu veux parler, appelle-moi. »

INTRODUCTION

Je me levai lentement, la chaise grinça sur le carrelage de la cuisine.

« J'espère que tu m'appelleras. Que tu prendras la bonne décision. Je voudrais que tu aies une meilleure existence que celle-là. »

Je me tournai vers sa mère, haussai faiblement les épaules, et lui souris en la remerciant pour sa coopération. Elle me dit qu'elle m'appellerait si sa fille se décidait à parler.

Je quittai la maison avec une certaine appréhension. Une partie de moi-même savait qu'il y avait des limites à ce que je pouvais faire pour cette jeune fille. Et en même temps, j'avais envie de revenir sur mes pas, de la saisir par les épaules et de la secouer jusqu'à ce qu'elle réalise à quel point elle était en danger. Il lui fallait entendre un autre message. Un message qui lui ouvrirait la voie sur une nouvelle vie, meilleure et plus sûre. Quelqu'un devait lui présenter Jésus, l'aider à comprendre son amour pour elle et son désir de lui offrir une vie abondante, une existence de joie et de plénitude. Une vague d'angoisse m'envahit. Il était probable que je ne la revoie plus jamais, ou bien que je la revoie quand il serait trop tard.

Je fermai la portière de ma voiture plus énergiquement qu'à l'habitude. Je laissai mon regard errer dans la nuit, me demandant ce que j'aurais pu faire de plus pour cette jeune fille aux cheveux roux.

Quatre jours plus tard, mon coéquipier et moi nous trouvions dans un quartier proche, en planque dans une voiture banalisée. La journée avait été longue, et plutôt monotone. Les planques n'étant pas une activité des plus captivantes, il me fallait, par moments, lutter pour garder les yeux ouverts.

Un appel radio me rappela à la réalité. Il s'agissait d'un accident de voiture mortel. Après de plus amples informations, nous avons compris que nous nous trouvions non loin du lieu de l'accident. Nous avons décidé d'aller prendre connaissance de la situation.

Nous étions les premiers policiers sur place. Ce n'était pas beau à voir. Une Lincoln dernier modèle avait heurté une Jeep de plein fouet. L'air était saturé de fumée mêlée à la vapeur émanant des moteurs. La rue était jonchée de métal tordu et de débris de verre.

La Lincoln avait percuté la Jeep avec une telle violence que la carrosserie avait été arrachée du châssis et projetée sur le côté. Le conducteur, à moitié coincé dans le pare-brise, était immobile. Je jetai un coup d'œil dans la Lincoln. Son conducteur, inerte, reposait en travers du siège avant. Du sang coulait d'une plaie au front. Ses avant-bras et son dos étaient recouverts de tatouages – signe d'appartenance à un gang.

Je partis en direction de notre voiture pour informer le poste des détails de la situation. Nous allions avoir besoin de plusieurs ambulances. Un camion de pompiers arriva et deux pompiers sautèrent hors du véhicule. Je leur indiquai où se trouvaient les deux victimes.

« Il y a un autre corps ici », cria le pompier qui s'était dirigé vers la Lincoln. Je me retournai au moment où il retirait le corps disloqué et ensanglanté du chauffeur. Il le déposa avec précaution sur la chaussée, puis revint vers la voiture en vue de l'inspecter.

Il y a des moments où l'on sait que quelque chose est arrivé avant même d'avoir pu le constater de ses propres yeux. Pour une raison quelconque, je devinai ce que j'allais découvrir dans cette voiture. Mon cœur se serra. J'avais l'estomac noué. Quoiqu'il en soit, je me dirigeai vers la voiture uniquement pour vérifier ce que je savais déjà. Recroquevillée sur le plancher du côté passager, je vis une masse de cheveux roux. Je me retournai et m'éloignai – c'était elle.

Au fil des années, j'ai bien souvent pensé à ce jour, me demandant s'il y aurait eu un moyen, quoi que ce soit que j'aurais pu faire pour sauver cette jeune fille. Je l'ignore. J'ai foi en la souveraineté de Dieu – Celui qui maîtrise toute chose – même le destin de cette jeune fille.

INTRODUCTION

Toutefois, cette situation a servi de catalyseur ; elle m'a changé et a éveillé quelque chose en moi. Je voyais nombre de gamins faire des choix qui les conduisaient à la destruction. Des existences vouées à la souffrance et à la haine. Je voulais leur venir en aide et entrer dans leur univers pour y changer les choses.

Il était trop tard pour cette jeune fille aux cheveux roux, mais je savais qu'il y en avait d'autres que je pourrais aider. J'ignorais en quoi cela pouvait consister, mais je savais qu'il me fallait faire quelque chose.

Peut-être ressentez-vous cette même impression – un désir d'entreprendre quelque chose qui fera que le monde devienne un meilleur endroit où vivre – tout en ne sachant ni par où, ni comment commencer. Tel était mon cas. Malgré tout, par la grâce de Dieu et sa direction miraculeuse, j'ai décelé en moi des compétences, des talents et des aptitudes pour œuvrer auprès de jeunes en difficulté. Et améliorer leur sort.

Ce livre est mon histoire. Le chemin que Dieu a tracé pour moi. J'espère qu'il vous encouragera à suivre la direction de Dieu pour votre vie. À développer et à parfaire les compétences et les aptitudes nécessaires pour changer votre univers et l'existence de ceux qui vous entourent.



Mon père aimait les enfants et la Virginie Occidentale, son État d'origine. C'était un papa formidable qui m'a enseigné le sens de la vie et qui m'a fait connaître Dieu et ses valeurs. Il aimait les amis qui me rendaient visite. Il nous a fait découvrir les voitures et les armes, et il nous a appris à faire un feu de camp. Je ne pouvais imaginer meilleur père que lui.

Cependant, pour une raison ou une autre, Dieu a décidé que son temps sur terre serait de courte durée. Il est mort d'un cancer quand j'avais treize ans. Notre amour l'un pour l'autre

était tellement fort, que ce fut l'un des pires moments de toute mon existence.

Après sa mort, ma mère et moi nous sommes installés en Géorgie. Ainsi, non seulement, j'ai perdu mon père, mais aussi mon environnement familial. Il n'est probablement pas surprenant que, durant mon adolescence, j'ai quelque peu déraillé. Ma mère faisait de son mieux. Cependant, c'était beaucoup demander et je n'en faisais qu'à ma tête.

Quoi qu'il en soit, à l'université, Dieu se saisit à nouveau de moi et je commençais à changer. Là, sans que rien ne l'ait laissé présager, je me mis à penser à mon père et à son amour pour les enfants et son État natal. Je me suis souvenu de la façon qu'il avait d'entrer dans ma chambre le soir. Nous parlions alors d'ouvrir un foyer d'accueil pour gamins en difficulté en Virginie Occidentale.

En effet, il avait réalisé combien ce besoin était grand. (Il l'est d'ailleurs tout autant aujourd'hui.) En 2006, CNN signalait vingt-sept cas d'overdose sur une période de quatre heures, à Huntington, en Virginie Occidentale. Dans le comté d'Harrison, cinquante pour cent des nouveau-nés ont pour mère des femmes qui se droguent, qui boivent, qui fument ou qui ont une accoutumance à la caféine. La moitié de ces bébés est en état de manque et a besoin d'une thérapie. Ce fléau influe sur le taux de décrochage scolaire, de chômage et engendre la désespérance. Dans un rapport sanitaire publié par *United Health Foundation*, classant les États en analysant des domaines tels que le taux croissant de mortalité due à la drogue, l'obésité, le diabète et les enfants en situation de pauvreté, l'État de Virginie Occidentale se trouvait en quarante-septième position¹ sur cinquante.

J'ignore comment cela s'est passé, mais cette semence a commencé à grandir en moi. Dieu m'appelait à quelque chose

1 Le nombre d'États est représenté par le nombre d'étoiles sur le drapeau américain, c'est-à-dire 50 (ndt)

INTRODUCTION

de plus élevé, et après douze années passées dans les forces de police, il faisait évoluer la vision. Cette vision, qui plus tard allait devenir Chestnut Mountain Ranch.

J'ignore comment cela s'est passé, mais cette semence a commencé à grandir en moi.

Honnêtement, j'étais terrifié.

J'ignorais absolument ce que je devais faire et je ne me sentais pas du tout prêt à me lancer dans le ministère. Cependant, au fil du temps, et grâce au soutien des personnes que Dieu a placées à mes côtés, j'ai pu acquérir un certain nombre de compétences et découvrir des outils essentiels à la réussite de ma mission. Je ne possédais pas de maîtrise en administration des affaires et je n'avais rien d'un menuisier qualifié. Il ne s'agissait pas d'outils ordinaires, mais d'outils spirituels. Et, alors que nous prenions la direction des Appalaches, j'étais loin de me douter à quel point ils me seraient indispensables.

J'ai décidé d'écrire ce livre, car je rencontre souvent des personnes qui, selon elles, ont une passion qui vient de Dieu, mais elles ne savent pas par où commencer. Comme moi à l'époque, elles se sentent incompetentes et inexpérimentées. Elles demandent de l'aide, des conseils et certaines lignes directrices. Alors, je leur fais part ce que j'ai consigné dans cet ouvrage.

Dieu doit développer certaines compétences en nous, et nous devons nous appliquer à affiner notre capacité à les utiliser. Ainsi, en œuvrant de concert avec lui, nous pouvons vraiment changer le monde.



Alors que je m'engageais dans le processus de conception, de lancement puis de développement de Chestnut Mountain Ranch, j'ai découvert certains thèmes récurrents. Des outils, que j'ai dû utiliser à maintes reprises. Des outils inhérents à la réussite du ministère que Dieu nous a confié.

Quand on veut construire, on a besoin d'outils, et cela est d'autant plus vrai pour quiconque veut œuvrer pour Dieu.

Quand on veut construire, on a besoin d'outils, et cela est d'autant plus vrai pour quiconque veut œuvrer pour Dieu. Nous ne pouvons pas aller dans le monde et nous mettre à l'ouvrage tant que nous ne possédons pas certaines compétences. En tant que

policier, et pour ce qui concernait le ministère, il m'a fallu développer diverses aptitudes. Il en sera de même pour vous.

Ce qui est merveilleux, c'est que Dieu pourvoit à nos besoins, et chaque outil dont je dispose dans ma boîte à outils est quelque chose qu'il a développé en moi. Enfant, mon père m'a appris à tenir un marteau et à utiliser une scie. Ma mère m'a appris à tenir un stylo et à remplir le lave-vaisselle.

Dieu utilise les outils appropriés qui nous rendent aptes à nous conformer à sa volonté.

Ce sont les outils dont Dieu s'est servi et qu'il m'a appris à maîtriser. Il vous formera aussi en vue de les utiliser personnellement.

Il ne s'agit pas d'une liste exhaustive. Pour ma part, je les reprends très souvent, je les époussette, je les affûte, puis je les utilise. J'ai la ferme conviction que Dieu nous a confié ces outils pour que nous fassions de grandes choses et que nous puissions changer le monde pour sa gloire.

OUTIL No 1:

Une semence

« Steve, tu es réveillé ? »

La porte grinça légèrement et une étroite bande de lumière provenant du couloir perça l'obscurité de la pièce.

« Oui, Papa, dis-je, je suis réveillé. »

Je me frottai les yeux en m'efforçant de m'adapter à la lumière qui à présent inondait ma chambre, alors qu'il ouvrait plus grand la porte. Il resta immobile un instant, sa silhouette figée telle une statue. J'entendais sa respiration. Entre chaque inspiration, je percevais le ronronnement discret de l'aquarium.

« Tu n'arrives pas à dormir ? lui demandai-je, alors qu'il pénétrait lentement dans ma chambre. (J'avais douze ans.)

« Non, ces médicaments m'empêchent de dormir. »

Il n'était pas inhabituel que mon père vienne dans ma chambre en pleine nuit. Cela faisait deux ans qu'il était malade et il souffrait d'insomnies. Il maigrissait et avait perdu en souplesse. Malgré toute son ardeur, il commençait à perdre le combat.

Mon père était un travailleur acharné qui avait de grandes aspirations. Il avait été le premier de sa famille à avoir fait des études universitaires. Il me disait que, si je ne voulais pas passer ma vie à creuser des tranchées, il me fallait poursuivre des études et redoubler d'efforts à l'école.

Pour lui, les hommes devaient se comporter en hommes – travailler dur et protéger leur famille. Mon père était mon héros. Pour moi, il était invincible.

Et puis, le cancer est entré dans notre vie.

De onze à treize ans, j'ai vu la maladie venir lentement à bout de mon héros. Il se déplaçait de plus en plus difficilement.

Il avait perdu énormément de poids et n'était plus que l'ombre de lui-même.

Tandis que la maladie le rongait physiquement, mon père progressait dans d'autres domaines. Peut-être parce qu'il savait que sa fin était proche. Peut-être parce que, pour lui, la faiblesse était source d'inspiration. Quelle qu'en soit la raison, c'est alors qu'il a détourné son attention de l'argent et de la retraite pour la fixer sur les choses spirituelles. Alors qu'il luttait contre le cancer, il fournissait des efforts acharnés pour s'approcher toujours plus de Dieu.

Et c'est durant ces deux années qu'il venait dans ma chambre aux premières heures du jour. Il me disait que la lumière de mon aquarium lui procurait un sentiment de quiétude. Il aimait la façon dont les poissons se déplaçaient dans les courants invisibles, la lumière reflétant sur les murs le miroitement de l'eau bleue et verte.

Nous avons passé plus d'une nuit à fixer l'eau du regard. Enveloppés dans la tranquillité de la nuit, nous restions silencieux, savourant tout simplement l'instant. Il lui arrivait de s'asseoir au bout de mon lit. Je me calais sur mon oreiller et nous regardions l'aquarium pendant des heures avant que l'un de nous deux n'entame la conversation.

Il me disait qu'il avait toujours souhaité une meilleure existence pour moi et mes sœurs. Combien il était reconnaissant pour notre famille, pour ma mère, mes sœurs et pour la vie agréable dont nous bénéficions.

« Tu sais, mon fils, tout le monde n'a pas le bonheur d'avoir une famille, me dit-il un jour. Tout le monde n'a pas la même chance que nous. »

Je fixais l'aquarium. J'avais deux poissons rouges et ils aimaient se cacher dans une petite forteresse enclavée dans de petits rochers bleus empilés dans le coin le plus éloigné. Ils en surveillaient l'entrée, jetant furtivement un coup d'œil de tous côtés, comme à l'affût du moindre intrus.

OUTIL NO 1 : UNE SEMENCE

Une autre fois, nous avons parlé de ma journée à l'école. Il me demanda comment s'était déroulé mon contrôle en sciences, ce qui s'était passé à la récréation, ce que je pensais de mes professeurs. Au bout de trente minutes, il se tut. Je voyais bien qu'il pensait à quelque chose. J'attendis.

« Steve, dit-il doucement. (Je tendis l'oreille car je savais qu'il était sur le point de dire quelque chose de très important.) Un jour, quand j'irai mieux, quand j'aurai vaincu ce cancer, nous retournerons vers les montagnes de Virginie Occidentale. Nous ouvrirons un endroit pour des garçons – des garçons qui n'ont pas eu une bonne famille, des garçons qui n'ont pas eu un bon papa. »

Je ne dis mot. Ces paroles semblaient rebondir dans la pièce, se mêlant et dansant dans la lumière de l'aquarium. Je ne savais que dire, alors je me suis tu. J'ai senti son bras entourer mes épaules et j'ai souri légèrement. Malgré la maladie, ses bras étaient musclés et puissants. En silence, il m'attira plus près de lui. Je fermai les yeux ; je voulais graver cet instant dans ma mémoire.

Je l'ignorais à l'époque, mais à ce moment-là une semence avait été plantée.

J'avais treize ans quand mon père mourut. La dernière chose que nous ayons faite ensemble a été de nous faire baptiser. Plusieurs hommes durent aider mon père à sortir de l'eau. Son corps chétif était ravagé par le cancer. Après la cérémonie, on nous a remis une petite bible. À mon retour à la maison, je l'ai déposée en lieu sûr dans mon placard, à l'intérieur d'une boîte.

Après le décès de mon père, nous nous sommes installés à Atlanta. Ma mère avait trouvé un emploi et nous avions tous besoin d'un nouveau départ. Peut-être s'agissait-il d'une fuite. Un désir de nous éloigner de notre environnement familial, des endroits qui nous rappelleraient le passé et la perte douloureuse que nous venions de subir.

Je n'avais ni direction, ni plan précis pour ma vie, mais ce que je ne réalisais pas, c'était que Dieu avait utilisé mon père pour planter une semence en moi. Et, bien qu'elle soit restée en sommeil pendant de nombreuses années, elle était là, attendant le moment opportun pour éclore.

J'en voulais à Dieu d'avoir pris mon père et très rapidement ma foi sombra dans l'oubli. Je luttais pour trouver un sens à ma vie dans un monde qui me semblait plein d'incertitudes, dangereux, cruel et mauvais. Je n'avais ni direction, ni plan précis pour ma vie, mais ce que je ne réalisais pas, c'était que Dieu avait utilisé mon père pour planter une semence en moi. Et, bien qu'elle soit restée en sommeil pendant de nombreuses années, elle était là, attendant le moment propice pour éclore.

Cela a mis pratiquement deux décennies avant de se produire.

C'était ma deuxième année à l'université et cela faisait bien longtemps que j'ignorais Dieu. Un jour, j'ai ouvert mon placard et j'ai pris ma petite boîte, recouverte de poussière. La bible que j'avais reçue quand mon père et moi avions été baptisés s'y trouvait. Je commençai à la lire. J'espérais y trouver une direction.

Au cours des années qui suivirent, ma foi et ma compréhension des Écritures firent un prodigieux bond en avant. La vie

Que vais-je faire de la vie qui m'a été donnée ? m'offrait de nouvelles perspectives. Je commençais à me demander : « Que vais-je faire de la vie qui m'a été donnée ? »

Je priais pour trouver un sens à ma vie. Dieu commençait à orchestrer des événements, et ainsi il fit de moi un policier.



OUTIL NO 1 : UNE SEMENCE

« Eh toi, arrête immédiatement ! » hurlai-je de ma voiture de police. C'était le printemps dans le Sud et, au beau milieu de la nuit, j'étais sur le point d'arrêter un cambrioleur.

Je braquai ma lampe torche sur le jeune homme afin d'attirer son attention. Il me fixa un instant, puis appuya fortement sur le cintre qu'il avait placé entre la vitre de la voiture et le châssis. Il tira d'un coup sec et fit glisser le cintre. Il essaya de nouveau, et cette fois-ci le câble lâcha. Il se tourna et partit en courant dans le noir.

Je mis la voiture au point mort et je bondis. Mes bottes étaient pesantes, et le poids de ma ceinture, des menottes, de mon revolver et de ma radio me gênait et ralentissait ma course. Néanmoins, je me rapprochais de la maison où il me semblait qu'il s'était réfugié.

Je pris un tournant entre deux maisons et je m'engageai dans l'obscurité. Une barrière bloquait le passage et ma proie se trouvait blottie dans un coin. Tommy avait quinze ans. Il tenait toujours le cintre métallique, ses deux mains serrées, comme en prière.

« Où sont tes parents ? demandai-je sur un ton sévère.

Silence.

– Où sont tes parents ? demandai-je de nouveau, plus fort. Je me dirigeai vers lui, ma lampe torche braquée sur lui.

– Je ne sais pas, répondit-il doucement. J'habite chez ma grand-mère.

– Est-ce qu'elle sait où tu es ?

– Non, Monsieur.

– Est-ce que tu connais son numéro de téléphone.

– On n'en a pas. On n'en a pas les moyens.

Je fis une pause et ma voix s'adoucit. J'avais déjà rencontré des gamins comme lui.

– Bon, dis-je, tout en détournant ma lampe de son visage. Je vais te reconduire chez toi. »

Son « chez lui » était un logement social au sud de la ville. C'était en pleine nuit et, à notre arrivée, je reconnus plusieurs trafiquants de drogue arpentant les rues.

« Est-ce votre petit-fils ? demandai-je à la dame âgée qui ouvrit la porte. Nous l'avions réveillée. Il était pratiquement deux heures du matin.

– Oui, c'est mon petit-fils », me répondit-elle, puis se tournant vers lui, elle dit calmement : « Entre et va te coucher. »

Elle n'était pas en colère et ne me demanda même pas pour quelle raison je reconduisais son petit-fils à la maison.

« Merci », dit-elle simplement, puis elle ferma la porte.

Je restai un instant sur le porche, abasourdi par ce qui venait de se passer. Je ne pouvais m'empêcher de penser à Tommy. Où se trouvaient ses parents ? Comment se faisait-il que sa grand-mère ne s'inquiète pas qu'un policier le reconduise à la maison en pleine nuit ? Qu'allait-il arriver à ce gamin ? Quel avenir était le sien ?

Quelque chose se passait en moi.

Finalement, quelques jours plus tard, n'y tenant plus, je me rendis chez sa grand-mère.

« Hé, Tommy, viens par ici », dis-je le plus amicalement possible. Je souris et il leva la tête. Manifestement, il était nerveux, mais il vint vers ma voiture.

« J'ai un travail à te proposer. J'ai besoin de quelqu'un pour tondre ma pelouse. Tu as envie de gagner un peu d'argent ? »

Il me fixa un instant, l'air sceptique, mais inconsciemment il savait que tout allait bien se passer. Je voyais qu'il réfléchissait à cent à l'heure. Se faire un peu d'argent de poche, ce n'était pas si mal. Il acquiesça.

« Bien, je viendrai te chercher demain matin. »

Je n'avais pas tellement d'argent (mon revenu mensuel s'élevait à moins de 1 500 €), mais je l'embauchai. Il fallait que je fasse quelque chose. Ainsi, dans les mois qui suivirent, Tommy vint chaque semaine et nous nous occupions de ma

OUTIL NO 1 : UNE SEMENCE

pelouse. Nous parlions de la vie, de sa situation familiale, de l'école et graduellement nous nous sommes liés d'amitié.

Je lui dis que Dieu l'aimait et qu'il voulait entretenir une relation personnelle avec lui. Et chaque fois que nous nous retrouvions, je me rappelais des moments passés avec mon père.

Tommy et moi venions de deux mondes différents et je m'efforçais de l'encourager du mieux possible. Ces moments où nous travaillions ensemble comptaient beaucoup pour moi. Je l'ignorais, mais la semence divine commençait à se développer.

**La semence divine
commençait
à se développer.**



Comment un flic d'Atlanta peut-il finir par travailler auprès de jeunes hommes en Virginie Occidentale ?

Cela dépend de divers facteurs – d'outils, pour ainsi dire – que Dieu a utilisés au fil du temps. Toutefois, la première des choses qu'il a faite, et probablement la plus importante, a été de planter une semence dans mon cœur. Certains s'y réfèrent comme à un rêve ou à une ambition. Mais une semence est bien différente d'une ambition personnelle. Elle provient de l'extérieur. Quelqu'un la plante et progressivement, un jardinier en prend soin. Et nous ignorons ou ne comprenons pas toujours comment elle se développe.

**Une semence est
bien différente
d'une ambition
personnelle. Elle
provient de l'extérieur.
Quelqu'un la plante et
progressivement, un
jardinier en prend soin.**

Je crois que, par l'intermédiaire de mon père, Dieu a planté en moi la vision d'un foyer d'accueil pour jeunes garçons. Ce n'était ni une idée, ni une ambition personnelle. Dieu en était l'initiateur.

La nuance peut sembler bien minime. Néanmoins, il existe quatre caractéristiques qui différencient la semence d'une simple

ambition ou d'une passion. Et si un leader veut suivre Dieu, il doit pouvoir déterminer si l'œuvre qu'il accomplit est le fruit d'une semence divine ou d'un désir personnel.

En premier lieu, toute semence ou vision plantée par Dieu s'apparente à l'Évangile et à l'avancement du royaume de Dieu. En Matthieu 28, alors que Jésus était sur le point de quitter la terre, il a donné quelques consignes des plus précises à ses disciples :

Jésus s'approcha et leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.
— Matthieu 28:18-20

Il serait aberrant qu'une vision donnée par Dieu ne concerne pas, d'une façon ou d'une autre, l'accomplissement de ce commandement. Il n'est pas mauvais en soi d'entretenir d'autres rêves et ambitions personnelles, mais cela n'a rien de commun avec une semence divine.

Dernièrement, un jeune couple a demandé à nous rencontrer, Dawn (mon épouse) et moi, au sujet d'une vision d'agriculture durable. Installés dans mon bureau, je leur demandai de me préciser leur projet.

« En fait, commença le jeune homme, nous souhaitons créer un endroit qui prenne en considération la façon dont nous traitons la planète tout en étant de bons gestionnaires de ce que Dieu nous a confié.

— C'est très bien, répondis-je, mais je ne suis pas persuadé que ce soit ce à quoi Dieu vous appelle.

— Et pour quelle raison ? demanda son épouse, plutôt préoccupée.

– Où se trouve l'Évangile ? demandais-je. Dieu veut que les gens le rencontrent par l'intermédiaire de Jésus. Et quoique vos intentions soient pures - et mêmes bonnes - je ne crois pas que Dieu vous appellerait à quoi que ce soit qui ne serve pas à atteindre cet objectif. »

Il était assez évident qu'ils n'avaient pas vu les choses sous cet angle. Je suis heureux de vous annoncer qu'ils sont partis en nous disant :

« Vous avez raison. Nous allons y réfléchir. Nous voulons que ce projet vienne de Dieu, pas de nous. »

Une semence est, avant tout, quelque chose que Dieu plante. Et son intention, c'est l'expansion de son royaume, que les gens entendent l'Évangile. Qu'ils sachent que Jésus est mort afin qu'ils soient pardonnés et qu'ils puissent devenir enfants de Dieu. Toute vision qui n'inclut pas l'Évangile ne vient pas de Dieu.

Deuxièmement, Dieu seul peut prendre soin de cette semence. Lorsque je regarde en arrière, je ne peux que constater certains événements orchestrés par Dieu. Mon père partageant avec moi sa vision d'un foyer d'accueil pour jeunes garçons en Virginie Occidentale peu de temps avant sa mort. Ma profession qui m'a permis d'être témoin de la détresse de nombre de jeunes tel que Tommy...

Et tant d'autres événements qui ont jalonné ma carrière.

Un jour, j'ai été missionné pour me rendre dans un restaurant afin de séparer une bande de jeunes qui, selon nos informations, étaient en train de se bagarrer. Une fois arrivé sur les lieux, quelle ne fut pas ma surprise de constater qu'il ne s'agissait pas d'un gang. C'était un groupe de jeunes qui jouaient au football sur le parking.

Je trouvai celui qui semblait être leur chef et je lui dis que nous avions reçu des plaintes à leur sujet. Il était gêné et s'excusa en me disant qu'il était désolé et qu'ils allaient immédiatement se calmer. Je lui demandai le nom de leur groupe.

« Young Life¹, me dit-il en ajoutant promptement, S'il vous plaît, ne vous signalez pas à votre hiérarchie. »

Je ris en lui disant que moi aussi j'étais chrétien. Alors que les garçons nettoyaient les dégâts causés par le chahut, il me raconta qu'il s'était engagé dans ce groupe afin d'être proche des jeunes. Ainsi, il leur apportait l'amour de Christ et, par la même occasion, ils s'amusaient.

Il a dû remarquer que j'étais impressionné, car en partant il m'a donné sa carte.

« Vous savez quoi ? dit-il. Avec vos antécédents en tant que policier et sachant que vous êtes chrétien, vous feriez un super chef de groupe. Vous devriez venir voir ce que nous faisons avec ces jeunes des quartiers défavorisés. »

Je pris sa carte et la mis dans ma poche. Sur-le-champ, je ressentis un pincement au cœur en me disant qu'il s'agissait d'une rencontre bien singulière. Je m'étais préparé à mettre fin à une bagarre et au lieu de cela, je repartais en me demandant si Dieu ne me dirigeait pas dans une nouvelle direction. Jamais je n'aurais pu organiser, ni orchestrer une telle situation.

Deux semaines passèrent, puis trois. Cela faisait plus d'un mois que j'avais cette carte, mais je n'avais toujours pas appelé. J'avais trop peur. Dieu devait encore apporter des soins à la semence qu'il avait plantée. Lui seul pouvait le faire, et cela allait grandement contribuer à mon installation en Virginie Occidentale et à Chestnut Mountain Ranch.

Troisièmement, quand Dieu plante une semence, lui seul sait combien de temps il faudra avant qu'elle ne soit productive. Et d'ordinaire, cela n'arrive pas du jour au lendemain.

En Amérique du Sud, on trouve une plante très étonnante : la Reine des Andes. Elle a la particularité de pousser très lentement. Pendant la plus grande partie de sa vie, entre quatre-vingts et cent cinquante ans, elle est improductive. Elle ne manifeste

1 Mouvement de jeunesse chrétien

OUTIL NO 1 : UNE SEMENCE

aucun signe de croissance et ne produit aucun fruit. Elle attend. Et tout à coup, au moment opportun, quand Dieu l'a prévu, c'est une véritable explosion. Elle atteint alors une taille dépassant les dix mètres et peut porter plus de huit mille fleurs. Il faut « un certain temps », mais finalement, quand cela arrive, c'est un spectacle grandiose.

Je ne peux pas le certifier, mais à mon avis la semence que Dieu a plantée dans votre cœur aura besoin d'être entretenue et fortifiée pendant un bon moment avant qu'elle ne fleurisse et ne porte du fruit. Cela sera le résultat d'événements et de rencontres qui auront jalonné le cours de votre existence. En réfléchissant aux événements qui m'ont conduit à fonder Chestnut Mountain Ranch, je comprends que Dieu a planté la semence et que, petit à petit, il a développé la vision en moi.

Comprendre qu'une semence est quelque chose dont Dieu prend soin sur la durée et parfois pendant une longue période, nous aide à être patients durant le processus. Lorsque nous avons une ambition personnelle ou une vision, il se peut que nous nous précipitions. Par crainte que notre zèle ne s'amenuise ou qu'une occasion ne se présente plus, nous nous empressons de faire avancer les choses.

Lorsqu'une vision vient de Dieu, il n'y a plus lieu de faire les choses dans l'urgence. Dieu connaît le moment opportun. Il sait à quel moment la semence va éclore et quand le fruit paraîtra. Il y a un temps pour attendre et un temps pour agir. Toutefois, pour chacun d'entre nous, l'échéance est différente. Quoi qu'il en soit, laissons la semence en terre.

Après quelques années passées dans les forces de l'ordre, j'ai été promu dans une unité qui s'occupait des crimes de la rue. Nous intervenions dans les quartiers les plus difficiles d'Atlanta. J'ai pu constater de mes propres yeux les effets dévastateurs des foyers sans père et comment de jeunes hommes sans vision et sans espoir se retrouvent dans des gangs où ils adoptent des comportements destructeurs.

J'en avais le cœur brisé. Ainsi, en vue d'évoquer plus en détail ma vision grandissante d'un foyer d'accueil pour garçons, je demandai un entretien à mon pasteur Chris Huff. Mon projet l'enthousiasma. Mais ce qu'il me conseilla me prit de court :

« Je pense qu'il te faut attendre, dit-il. Je ne crois pas que tu sois tout à fait prêt. »

Ce n'était *absolument pas* ce que je voulais entendre. Cependant, je savais que si ce désir d'aider de jeunes hommes venait vraiment de Dieu, alors je pouvais lui faire confiance ; son timing serait parfait. J'allais m'en remettre à lui pour que cette semence s'épanouisse. J'ignorais combien de temps cela prendrait et quelle serait la prochaine étape. Malgré tout, j'étais en paix - je savais que tout était entre les mains de Dieu.

Dans les années qui suivirent, Dawn et moi parlions des projets que Dieu avait pour nous. « Et si nous travaillions en Afrique ? Et si nous devenions missionnaires en Jamaïque ? Et si nous œuvrions parmi les jeunes en difficulté ? » Nous étions disposés à accomplir tout ce à quoi Dieu nous appellerait. Même une mission ponctuelle à la pouponnière de l'église – un environnement assez épineux pour un homme pesant cent vingt kilos et mesurant un mètre quatre-vingt-seize. Nous attendions et, pendant l'attente, nous testions différentes possibilités, à la recherche de la bonne porte.

Pour finir, on sait que la semence vient de Dieu quand il n'est plus possible d'en faire abstraction. Deux autres événements me persuadèrent qu'il nous fallait nous engager dans le travail à plein temps auprès de jeunes en difficulté. Dieu nous appelait dans cette direction.

Mon travail dans l'unité des crimes de la rue continuait de me confronter à nombre de jeunes hommes qui étaient sur la mauvaise voie. Pour la plupart livrés à eux-mêmes, l'existence de beaucoup de ces jeunes se terminait de façon trop précoce – soit par la mort, soit par l'emprisonnement. En tant que policier, je faisais tout mon possible, mais mon cœur aspirait à plus, à leur

apporter une aide « autre ». Néanmoins, je ne savais que faire. La seule chose que je savais faire, c'était faire appliquer la loi. Je ne disposais que d'une seule pelouse à tondre, et je rencontrais nombre de gamins qui avaient besoin d'aide.

À l'occasion de certaines rondes, je me rendais dans des quartiers particulièrement dangereux. On y trouvait beaucoup de maisons abandonnées. Un jour, je remarquai un homme à moto qui s'approchait d'une maison que je savais être abandonnée depuis plusieurs années. Cela me sembla bizarre, alors je me dirigeai vers lui et l'interpellai.

« Oh, j'habite ici, dit-il en souriant. Je m'appelle Richard. Je viens juste d'être diplômé de l'institut biblique des Appalaches, en Virginie Occidentale. Je travaille auprès de jeunes dans un autre quartier de la ville. »

Vous pouvez dire qu'il s'agit d'une pure coïncidence, si vous voulez. Durant les mois qui suivirent, Richard et moi nous retrouvions souvent sur le perron de cette vieille maison délabrée. Je lui parlais de tous les jeunes garçons que j'avais rencontrés et combien ils avaient besoin que quelqu'un s'occupe d'eux.

« Je pense que tu devrais le faire, Steve, me dit-il un après-midi. Je crois que Dieu t'appelle à leur tendre la main. »

Je ris cyniquement et rentrai chez moi. Néanmoins, cette pensée ne me quittait plus. Quelques semaines plus tard, je revins dans l'espoir de le trouver. Il n'y avait plus personne. Je scrutai l'intérieur de la maison au travers d'une fenêtre. On aurait dit qu'il y avait des années qu'elle était vide. Nulle trace de quiconque. Je n'ai plus jamais revu Richard.

Peu de temps après, le jour de la Fête des mères, je rencontrai un de mes collègues, Joe LaRocco, dans un restaurant du coin. Cela faisait des années que je ne l'avais pas vu. Je lui demandai où il était en poste.

« Je ne suis plus flic, dit-il. Ma femme et moi sommes devenus parents d'accueil dans un foyer pour enfants : Eagle Ranch. »

Je le fixai abasourdi, incapable de répondre.

« Tu devrais venir nous rendre visite » me dit-il.

Nous échangeâmes nos numéros de téléphone. Dawn et moi étions tout enthousiasmés à l'idée d'aller visiter un foyer pour enfants. Nous avions prié pour ce à quoi Dieu nous appelait. Maintenant, après une bonne année de prière, nous commençons à voir des portes s'ouvrir. J'appréciais mon travail au plus haut point et j'étais tout à fait disposé à porter l'uniforme ma vie durant. Néanmoins, quand Dieu fait bouger les choses de façon exceptionnelle, « l'appel » se transforme en aventure.

J'étais effrayé à l'idée d'entrer dans le ministère, au sujet des finances et de l'impact que tout cela aurait sur mon couple et ma famille. Je me sentais inexpérimenté, mais il m'était impossible de continuer de douter de la direction dans laquelle Dieu me conduisait. Il avait entretenu la semence pendant de nombreuses années – de mes conversations nocturnes avec mon père, à tous les jeunes que j'avais pu rencontrer. De Tommy tondant ma pelouse, au leader du groupe Young Life et à Richard, diplômé de l'institut biblique. Je ne pouvais ignorer tous ces événements, ni ce à quoi Dieu nous appelait.

La semaine suivante, nous avons rendu visite à Joe et à sa famille à Eagle Ranch. Un mois plus tard, je démissionnais et nous devenions parents d'accueil de sept jeunes garçons.



La Bible nous donne nombre d'exemples d'hommes et de femmes en qui Dieu a déposé une semence, une vision ayant pour objectif l'avancement de son royaume et la proclamation de l'Évangile. Dans la plupart des cas, la croissance et l'éclosion de la semence ont pris un certain temps. Ce n'était que la première étape du processus, mais elle était vitale car Dieu en était l'initiateur et elle devait le glorifier.

Sauvé de l'infanticide grâce à la courageuse intervention de sa mère, Moïse a grandi dans la maison de Pharaon, échappant ainsi à l'esclavage dont ses compatriotes hébreux étaient victimes en Égypte. Le livre de l'Exode nous relate qu'un jour, Moïse, adulte, s'est rendu sur les lieux où son peuple travaillait. Il a vu un Égyptien frapper violemment un esclave hébreu.

Ce n'était probablement pas la première fois qu'il était témoin d'une telle cruauté, mais cette fois-ci il a réagi. Cette injustice l'a profondément touché. Il ne pouvait pas rester là sans rien faire. Aussi, « *il regarda de côté et d'autre, et, voyant qu'il n'y avait personne, il tua l'Égyptien, et le cacha dans le sable* » (Exode 2:12, LSG).

On ne peut ni justifier son comportement, ni le qualifier d'acceptable, mais une chose est sûre: une semence venait d'être déposée en Moïse. Il avait été témoin de la souffrance de son peuple - le peuple de Dieu - et cela l'avait bouleversé.

Il n'était absolument pas prêt à assumer le rôle que Dieu avait prévu pour lui. La semence avait besoin de temps pour germer et se développer. Moïse s'est enfui et s'est rendu à Madian. Il a fait paître le troupeau de Jéthro pendant quarante ans, avant que Dieu ne l'appelle à délivrer son peuple.

Des centaines d'années plus tard, Néhémie, un Israélite, était en exil en Perse avec ceux qui étaient restés de la captivité, quand un de ses frères venant de Juda lui donna des nouvelles du pays. Et les nouvelles n'étaient pas bonnes: « *Ceux qui sont restés de la captivité sont là dans la province, au comble du malheur et du déshonneur; la muraille de Jérusalem a des brèches, et ses portes sont brûlées par le feu* » (Néhémie 1:3).

À cette époque, l'invincibilité d'une ville dépendait de la solidité de sa muraille et de ses portes. Elles assuraient sa défense et la sécurité de ses habitants. La réputation d'une ville était liée à la robustesse de ses fortifications. Et Jérusalem se trouvait en bien mauvaise posture.

Jérusalem n'étant pas une ville comme les autres, cette situation était des plus préoccupantes pour Néhémie. C'était la cité de Dieu. Le lieu où Dieu avait élu résidence – la cité qui portait son nom. Le délabrement dans lequel se trouvait Jérusalem était non seulement un danger pour ses habitants, mais aussi un déshonneur pour Dieu. Néhémie en était bien conscient. Et alors qu'il était bouleversé par cette situation, une semence a été plantée. Il écrit :

Lorsque j'entendis ces paroles, je m'assis, je pleurai et, pendant plusieurs jours je pris le deuil. Je jeûnai, je priai devant le Dieu des cieux. 1:4

Aucune semence n'a probablement été plantée de façon plus spectaculaire que dans le cas de Saul, connu plus tard sous le nom de Paul. Persécuteur zélé de l'Église primitive, ayant pour mission d'emprisonner les chrétiens, Saul était en route pour Damas quand une lumière divine le fit tomber à terre. Par la suite, Saul a joué un rôle essentiel dans le plan divin pour proclamer l'Évangile aux païens.

Il est clair que, sur cette route, Jésus a déposé une semence en lui et que Dieu a utilisé Ananias pour affermir son appel. Ce dernier guérit Saul et il fut rempli du Saint-Esprit. Par la suite, Saul n'a plus jamais été le même.

Josias, qui devint roi d'Israël à huit ans, est un autre exemple. Il régna pendant trente et un ans et « *il fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel et marcha dans les voies de David, son père. Il ne s'en écarta ni à droite ni à gauche* » (2 Chroniques 34:2). En poursuivant notre lecture, nous voyons qu'à peine âgé de seize ans, il commença à rechercher Dieu. Et à l'âge de vingt ans, il entreprit de purger Israël des idoles et des dieux étrangers qui prédominaient alors dans le pays.

Josias ne venait pas d'une bonne lignée. Son père, Amon, avait été assassiné dans son palais par ses propres ministres qui

avait conspiré contre lui. C'était un homme mauvais et orgueilleux qui adorait de faux dieux et des idoles. Il ne s'humilia pas devant Dieu, ce qui finalement causa sa perte. Il se peut que cela soit la semence que Dieu a déposée en Josias.

Manassé était le grand-père de Josias. Lui aussi était un mauvais roi qui suivait les pratiques païennes des nations étrangères. Il construisit des temples pour les dieux Baal et Achéra. Il alla même jusqu'à placer la statue d'une idole dans le temple de Dieu. Quelle mauvaise initiative. Dieu fit venir les Assyriens contre lui. Ils le firent prisonnier et « *s'emparèrent de Manassé avec des crochets ; ils l'attachèrent avec des entraves de bronze et l'emmenèrent à Babylone* » (2 Chroniques 33:11).

Manassé tira une leçon de cette situation et il « *s'humilia profondément devant le Dieu de ses pères* » (v. 12). Dieu écouta sa supplication et le fit revenir à Jérusalem où il rebâtit la muraille, il ôta les dieux étrangers de la maison de Dieu et restaura l'autel de l'Éternel. Il mourut et Amon monta sur le trône.

Il est tout à fait possible qu'une semence ait été déposée en Josias quand il a entendu parler de l'exil de son grand-père, de sa rébellion, de la façon dont il s'était humilié devant Dieu et de quelle manière finalement son royaume lui fut restitué. Il était assurément au fait de l'infidélité de son père qui avait offert des sacrifices à des dieux étrangers et qui avait refusé de s'humilier. Sans aucun doute, Josias a fait le lien avec l'assassinat de son père.

J'affectionne tout particulièrement l'histoire de Josias. En effet, son père et son grand-père ont contribué de façon non négligeable à ce qu'une semence divine soit déposée en lui. Lorsque j'avais pratiquement l'âge de Josias, mon père a déposé une semence divine en moi. Et mon objectif est d'en faire de même pour les garçons qui résident à Chestnut Mountain Ranch.

La semence de Josias – être un roi qui obéit à Dieu et qui l'honore – se développa au fil du temps. À seize ans, il commença à rechercher Dieu. À vingt ans, il renversa les idoles sculptées

et les autels étrangers. Il les réduisit en poussière et en répandit la poussière sur les tombes de ceux qui s'étaient sacrifiés à eux. À vingt-six ans, il commença à réparer le temple de l'Éternel. Et durant ces réparations, des ouvriers découvrirent le Livre de la Loi, ce qui finalement produisit un réveil dans tout Israël. Une semence avait été plantée en Josias dès son plus jeune âge et elle s'était développée graduellement. À terme, elle a grandement glorifié Dieu et son royaume. Tel est le processus.

Josias écarta toutes les horreurs venues de tous les pays et appartenant aux Israélites. Il obligea tous ceux qui se trouvaient en Israël à servir l'Éternel, leur Dieu. Pendant toute sa vie, ils ne s'écartèrent pas de l'Éternel, le Dieu de leurs pères.

— 2 Chroniques 34:33



Quand nous vivions à Atlanta, Dawn et moi étions membres de l'église 12Stone. J'ai donc eu le privilège d'avoir Dan Reiland, un des pasteurs, comme mentor. Dan avait étudié le don du leadership sa vie durant et avait consacré la majeure partie de son temps à susciter de nouveaux leaders.

Un jour, il me donna une feuille de papier vierge. Puis, il me dit: « Steve, je veux qu'en haut de cette page tu écrives la phrase suivante: 'L'objectif de ma vie est...' ». Je rédigeai ces mots à l'encre noire, fixant la page du regard. Ensuite, je regardai Dan, dans l'espoir qu'il allait m'aider à compléter la phrase. Au lieu de cela, il me dit: « Tu as douze mois pour écrire quelque chose ».

Je n'ai pas découvert la semence que Dieu avait déposée en moi du jour au lendemain. Il me fallut des mois de réflexion et de prière pour réaliser ce à quoi Dieu m'appelait. Il m'avait conduit pas à pas le long d'un chemin que je n'avais

pas su distinguer. Je ne comprenais pas ce qu'il avait accompli. Cependant, en me remémorant les moments clés de ma vie, tout à coup tout devenait évident. Je sus alors, sans l'ombre d'un doute, ce qu'il me fallait faire.

Il arrive que des personnes me téléphonent pour me demander un entretien. Elles veulent me faire part d'un projet pour une nouvelle entreprise ou un nouveau ministère. J'aime beaucoup ce genre d'entretien, car j'apprécie leur enthousiasme et leur désir d'aller de l'avant. Et j'aspire à encourager les gens à accomplir tout ce à quoi Dieu les a appelés.

J'espère que c'est la raison pour laquelle vous avez choisi de lire ce livre. Pour changer le cours des choses pour Dieu, partager le message du salut en Jésus, proclamer l'Évangile et faire avancer son royaume. Chaque chrétien devrait rechercher la part qui lui incombe dans cette mission. C'est le commandement qui nous a été donné. Il nous suffit de découvrir quelle est notre place dans ce merveilleux scénario.

Si vous être prêt à vous investir, à découvrir la semence que Dieu a déposée en vous, voici quatre questions à vous poser. Associées à beaucoup de prières, de réflexion, d'échanges et de patience, elles vous permettront de découvrir les domaines dans lesquels concentrer vos efforts, et ainsi vous pourrez compléter la phrase : « L'objectif de ma vie est... »

Question n° 1: Quels événements ont le plus contribué à faire de vous la personne que vous êtes aujourd'hui ?

J'ai partagé nombre de situations qui ont façonné mon existence. Les conversations nocturnes avec mon père, ma carrière en tant que policier à Atlanta et tout particulièrement mon partenariat insolite avec Tommy pour l'entretien de ma pelouse. Ensuite, vinrent mes rencontres avec le leader du groupe Young Life, avec Richard, diplômé de l'Institut biblique, avec Joe

LaRocco et notre introduction à Eagle Ranch. D'autres événements marquants, dont je parlerai tout au long de cet ouvrage, ont jalonné notre parcours.

Notez les événements les plus importants, les plus marquants de toute votre existence – des circonstances, des conversations et des moments des plus significatifs. Il peut s'agir de situations douloureuses ou heureuses, tristes ou réjouissantes. Quoi qu'il en soit, elles doivent très rapidement vous revenir à la mémoire.

Une fois que c'est chose faite, vérifiez s'il existe un dénominateur commun, un lien. Pour ma part, je ne cessais de rencontrer des jeunes qui n'avaient pas d'adulte de confiance dans leur entourage, et qui prenaient une mauvaise direction. Ou bien, je liais connaissance avec des personnes qui faisaient tout leur possible pour venir en aide à ce genre de jeunes.

Souviens-toi, est un commandement que l'on retrouve très souvent dans la Bible. Dans l'Ancien et le Nouveau Testament, le peuple de Dieu est invité à se souvenir de tout ce que Dieu a fait pour lui : de la manière dont il les avait libérés de l'esclavage en Égypte, comment il leur avait miraculeusement fait traverser la Mer Rouge, pour les faire entrer dans un pays merveilleux qu'ils pourraient transmettre à leurs descendants à perpétuité.

Souvenez-vous des situations que Dieu vous a donné d'expérimenter. Il y a bien longtemps, il a déposé une semence en vous. En prenant le temps de réfléchir au chemin que Dieu vous a donné de parcourir, vous découvrirez de quoi il s'agit.

Question n° 2: De quelle façon ces expériences ont-elles touché votre cœur quant à l'Évangile et au royaume de Dieu ?

Dans le monde, il existe nombre d'ambitieux – entrepreneurs, hommes et femmes d'affaires, philanthropes. Ils ont une énorme influence, à la fois bonne et mauvaise. Toutefois, il y a une

OUTIL NO 1 : UNE SEMENCE

différence entre la semence divine et une aspiration ou une ambition personnelle.

Pour pleinement réaliser quels sont votre objectif et le sens de votre vie, vous devez avoir une relation personnelle avec Dieu et être passionné par sa mission et sa vision. C'est la raison pour laquelle vous avez été créé et que vous avez été greffé dans la famille de Dieu.

Dans sa lettre à l'église d'Éphèse, Paul expose très clairement l'intention de Dieu à notre égard :

Mais Dieu est riche en miséricorde et, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos fautes, il nous a rendus à la vie avec le Christ — c'est par grâce que vous êtes sauvés — il nous a ressuscités ensemble et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Christ-Jésus, afin de montrer dans les siècles à venir la richesse surabondante de sa grâce par sa bonté envers nous en Christ-Jésus. C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, nous avons été créés en Christ-Jésus pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. — Éphésiens 2:4-10

Du fait de son amour pour nous, Dieu nous a sauvés, il nous a fait asseoir avec Jésus et à présent il nous a confié certaines tâches à accomplir. Il a préparé une semence, relative à son royaume, à l'Évangile et à l'œuvre bonne qu'il a accomplie par Jésus pour toute l'humanité. Ainsi, la bonne œuvre qu'il a préparée d'avance pour nous, doit être en rapport avec l'œuvre de Dieu.

En grandissant, mon cœur saignait pour les jeunes en errance. Cependant, je savais que si je ne leur présentais pas Jésus,

le Guide ultime, le seul qui pouvait vraiment les sauver, les guider et leur apporter la joie – le bonheur que j’aspirais tellement à leur communiquer – je ne leur serais d’aucune utilité. Amener chacun des garçons à rencontrer Jésus et lui enseigner à être un disciple et à œuvrer dans son royaume est au cœur de la mission de Chestnut Mountain Ranch.

Peut-être aspirez-vous à rendre possible l’accession à l’eau en Afrique ou à sauver des animaux de situations d’abus (ce qui en soit est une bonne chose). Quoi qu’il en soit, si votre motivation n’est pas d’amener les gens à connaître Jésus, il se peut que votre projet n’ait pas pour origine une semence divine.

Question n° 3 : De quelle façon Dieu a-t-il utilisé sa Parole et la prière pour vous préparer à l’œuvre à laquelle il vous a appelé ?

Très tôt, dans mon parcours de foi, j’ai lu 2 Timothée 2:15 :

Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n’a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. (LSG)

En tant que policier, j’ai pu personnellement constater les difficultés que rencontraient nombre de jeunes. Cela m’a permis de comprendre leur univers et les défis auxquels ils étaient confrontés. À l’époque, Dieu m’a appris comment établir le contact avec eux. J’ai commencé à découvrir comment devenir un « *ouvrier qui n’a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité* ».

Quand j’étais à l’université, j’étais tellement désorienté que cela a déclenché en moi une très grande soif pour la Parole de Dieu et la prière. Je ne savais ni à qui m’adresser, ni que faire, alors je me suis mis à étudier et à prier. Ce furent des années fondamentales, durant lesquelles j’ai acquis la discipline,

la persévérance et la connaissance dont j'ai tellement besoin à présent dans mon ministère.

Si Dieu a déposé une semence en vous, il l'attestera, et, alors que vous étudierez la Bible et que vous prierez, il la fera se développer.

Question n° 4 : Qu'est-ce qui vous arrête ?

En Matthieu 13, Jésus partage une parabole au sujet d'un semeur qui sortit pour répandre sa semence. C'est une histoire bien connue, et vous vous rappelez probablement que la semence tombe dans quatre terrains différents : au bord du chemin, sur un sol rocailleux, parmi les ronces et finalement dans la bonne terre.

En fin de compte, seul un quart de la semence a donné du fruit. Le reste s'est perdu, gâché avant même d'avoir pu remplir son rôle. Certaines situations, certaines choses y ont fait obstacle.

Il pourrait en être de même pour la semence que Dieu a déposée en vous.

Jésus a expliqué la signification de cette parabole à ses disciples. Satan s'est très rapidement emparé de la semence tombée au bord du chemin. Celle qui est tombée sur un sol rocailleux, n'a pas pris racine. N'ayant aucun fondement, aucune profondeur, quand viennent les épreuves, elle brûle et sèche. La semence qui est tombée parmi les ronces, est étouffée du fait de son attirance pour les richesses et les biens matériels. Seule, celle qui est tombée sur une bonne terre – un cœur qui reçoit favorablement la semence – porte du fruit.

Cette parabole nous enseigne que certaines choses peuvent empêcher la semence de Dieu de prendre racine dans notre vie. Satan détourne nombre de personnes de leur appel et nous avons un combat à mener en vue de l'en empêcher. Il vole les bonnes œuvres que Dieu a déposées dans ses enfants, le désir de rendre ce monde meilleur, et il leur fait prendre une direction différente.

VISION POUR UN PROJET DIVIN

Beaucoup sont impatients. Ils ne prennent pas le temps de se préparer, d'avoir de profondes racines ni de faire confiance à Dieu, pour qu'au moment favorable, leur vision se concrétise. Si vous essayez de court-circuiter le processus, il se peut que vous vous écrouliez au moment où vous serez confronté aux difficultés et à la persécution.

Nous aspirons tous à la sécurité financière, mais l'inquiétude au sujet des finances peut empêcher les plus belles semences de porter du fruit. Cela peut inhiber votre désir de vous lancer dans le ministère ou, tout aussi destructeur, qu'il devienne le centre de votre attention. Je ne saurais dire combien de leaders passent la plus grande partie de leur temps à s'inquiéter pour des questions financières. Cela suffit à anéantir n'importe quelle semence divine.

La plupart d'entre nous risquent de se laisser arrêter par l'une quelconque de ces situations. Si nous prenons ce passage au sérieux, seule la semence d'une personne sur quatre se développe et porte du fruit.

Ma prière est que vous soyez cette personne.

Table des matières

Remerciements.....	9
Introduction.....	11
Outil n° 1 :	
Une semence.....	19
Outil n° 2 :	
L'affinage.....	45
Outil n° 3 :	
Une équipe.....	69
Outil n° 4 :	
La patience	91
Outil n° 5 :	
La discipline	113
Outil n° 6 :	
La persévérance	137

VISION POUR UN PROJET DIVIN

Outil n° 7 :	
La sagesse.....	157
Outil n° 8 :	
La perspective divine.....	175
Épilogue	193
Au sujet de Chestnut Mountain Ranch	199
Table des matières.....	203

**Cet extrait vous est offert par
les Editions Vida**

**en partenariat avec
Un Miracle Chaque Jour**

**Pour commander le livre rendez-vous sur
www.vida-editions.com**

